
M.E.S., Numéro 124, Septembre - Octobre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 10 octobre 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, septembre - octobre 2022

**PERFORMANCES EN DICTÉE FRANÇAISE CHEZ LES ELEVES
DE 6^{EME} ANNEE DES HUMANITES PEDAGOGIQUES DANS
QUELQUES ECOLES DE KINSHASA**

par

Delly LUFUNGULA MUBIALA

Professeur

Aimé TSHIATA KASONGO MBIKAIE,

Paulo Tomé GIME

Pacôme NKWAYAYA MAKOYO

Chefs de Travaux

(Tous) Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education

Université de Kinshasa

Résumé

La dictée est un excellent moyen pour améliorer son français. Elle permet de travailler à la fois le vocabulaire, la grammaire française, la conjugaison et d'étudier des tournures de phrases complexes. En République démocratique du Congo (RDC), la formation des apprenants au niveau primaire est confiée à ceux qui finissent leurs humanités pédagogiques. Pour vérifier le niveau des performances chez les élèves de 6^{ème} année des humanités, nous nous sommes posés les questions suivantes : quel est le niveau actuel des performances en dictée française chez les élèves des classes de 6^{ème} année des humanités pédagogiques ? Quels sont les types d'erreurs que les élèves commettent le plus souvent dans la dictée française ? Lesquels d'entre les filles et les garçons réalisent des performances supérieures dans la dictée française ?

Les résultats issus de cette étude ont démontré que la plupart des élèves de 6^{ème} des humanités pédagogiques de la Ville de Kinshasa présentent de faibles performances en dictée française. Les sujets du Complexe Scolaire Notre Dame du Bon Secours (CSNDBS) ont réalisé des performances supérieures comparativement à ceux du Complexe Scolaire la Persévérance (CSP). Les filles ont prouvé une supériorité dans la performance en dictée française par rapport aux garçons.

Mots-clés : lecture, dictée, performance orthographique.

Abstract

Dictation is an excellent way to improve your French. It allows you to work on vocabulary, French grammar, conjugation and to study complex turns of phrase. In the Democratic Republic of Congo (DRC), the training of learners at the primary school is entrusted to those who finish their pedagogical humanities. To check the level of performance among 6th year students in the humanities, we asked ourselves the following questions: what is the current level of performance in French dictation among students in 6th year in the pedagogical humanities? What types of errors do the most students often make in French dictation? Which of between the girls and boys perform better in French dictation?

The results of this study showed that most of the 6th grade students of the pedagogical humanities of the City of Kinshasa show poor performance in French dictation. The students of the Notre Dame du Bon Secours School Complex (CSNDBS) performed better than those of the Perseverance School Complex (CSP). The girls showed superiority in performance in French dictation compared to the boys.

Keywords : reading, dictation, spelling performance

INTRODUCTION

Écrire, est un acte qui désigne communiquer en s'exprimant par l'écriture. Celle-ci a sa propre identité et n'est plus une simple transcription de l'oral, il est un acte qui exige de la part du scripteur la mobilisation de sa compétence en écrit, tout en exploitant les composantes de cette compétence. L'une de ses composantes, est l'orthographe, qui signifie d'après Angoujard (1994), la manière de manifester par écrit une langue conformément aux règles en vigueur à l'époque considérée. Ainsi, dans le programme d'enseignement, pour vérifier l'écrit des élèves, on se réfère à la dictée. La dictée est un excellent moyen pour améliorer son français. Elle permet de travailler à la fois le vocabulaire, la grammaire française, la conjugaison et d'étudier des tournures de phrases complexes.

Cet enseignement poursuit deux objectifs principaux en fonction de la forme proposée : être le support d'une évaluation des acquis en orthographe lexicale et grammaticale et aussi analyser les erreurs et les stratégies. En République démocratique du Congo (RDC), la formation des apprenants au niveau primaire est confiée à ceux qui finissent leurs humanités pédagogiques.

Cependant, ces derniers doivent refléter de compétences dont les principales se résumerait en la capacité à lire, à comprendre et surtout à bien écrire correctement les mots de l'orthographe française pour autant que, le français est la langue de l'enseignement en RDC. Ils doivent être capables de bien écrire au tableau sans commettre de fautes et garantir ainsi une formation de qualité chez les apprenants.

La maîtrise donc de la lecture qui entraîne généralement l'écrit est nécessaire et même l'une des conditions essentielles des enseignants dans une salle de classe. Il est rare et même difficile de voir un sujet qui maîtrise une seule compétence parmi les deux. Dans cette étude, nous nous focalisons sur les finalistes des humanités pédagogiques qui doivent prendre la relève des enseignements au niveau primaire après l'obtention de leurs diplômes. Or, à ce niveau, les enseignants sont obligés d'avoir les qualités intellectuelles, gage de tout engagement dans l'enseignement en plus des qualités physiques, morales et spirituelles. Le niveau primaire de l'enseignement fondamental a des exigences sérieuses et voudrait que les professionnels de ce niveau puissent être des personnes rassurantes.

Pour bien écrire, les enseignants doivent avoir la maîtrise des graphies des mots qui est un domaine de l'orthographe. Parlant de l'orthographe, Perrin et Ventura (2016), estiment que c'est la première carte de visite d'un « bon enseignant » et qu'il est de son devoir d'être un modèle d'écriture pour ses élèves. De plus, le niveau décroissant des élèves en orthographe au travers des séances de dictée est souvent pointé du doigt par la société, la presse ou encore les articles scientifiques spécialisés. L'époque actuelle est marquée par la mondialisation et le développement des outils de communication. Et contrairement à ce que l'on pourrait penser du fait du développement des moyens de communication orale, l'écrit a tout de même pu préserver son statut et occupe toujours une place très importante comme moyen d'échanges (Belala, 2013).

L'orthographe est omniprésente dans tous les programmes d'enseignement. D'après Manesse (2007), l'enseignement de l'orthographe est déterminant « dans la maîtrise de la langue française et conditionne significativement la compréhension des écrits et l'identification des mots. Quant à la dictée, le dictionnaire Larousse, lui reconnaît les deux définitions suivantes : 1) « Action de dicter », c'est-à-dire le fait de prononcer un texte à haute voix devant une personne afin que cette dernière l'écrive. Avec cette définition, on se place plutôt du point de vue de l'enseignant. C'est à lui de dicter une phrase ou un texte à ses élèves pour que ces derniers l'écrivent. 2) « Exercice scolaire ayant pour but l'enseignement et le contrôle de l'orthographe », on retrouve ici l'idée que la dictée peut être à la fois une situation d'apprentissage et un outil d'évaluation. C'est beaucoup plus le sens de cette

deuxième définition qui nous intéresse dans cette recherche car, le manque de maîtrise de l'orthographe conduit à l'analphabétisme.

Dans le souci de lutter contre l'analphabétisme afin d'améliorer et d'évaluer les performances des apprenants en dictée française en RDC, plusieurs types des concours sont organisés par le gouvernement à travers le Ministère de l'EPST. Face à ces concours, on note que si les meilleurs apprenants qui excellent, obtiennent des bourses d'études, mais de manière générale, nombreux démontrent ou témoignent de l'incapacité notoire (Makomo Makita, J.C, 2016). Pour pallier à cette difficulté (écart), le rapport de l'UNICEF (2014) évoque la nécessité d'une description succincte et objective de la situation de l'enseignement-apprentissage en RDC afin de permettre aux autorités de mieux comprendre les besoins réels de son système éducatif.

La problématique de l'orthographe des mots reste une évidence qui touche beaucoup d'écoles en général, et celles de la RDC en particulier, en l'occurrence celles de la Ville de Kinshasa. Fishman (1994) pour sa part, note que la langue est certes liée à ses usagers, et à leur mode de vie. De ce fait, elle subit des variations structurelles dès lors qu'elle est soumise aux variables d'ordre conjoncturel, liées à la géographie et à l'organisation sociale des locuteurs. Toutefois, en tant que futurs enseignants, nous restons convaincus que la formation des élèves des humanités pédagogiques devrait accorder une importance capitale à une orthographe correcte, laquelle s'observe généralement par la dictée. A cet effet, pour s'assurer dans cette étude des performances des écoliers en RDC, nous nous sommes posé deux questions : quel est le niveau actuel des performances en dictée française chez les élèves des classes de 6^{ème} année des humanités pédagogiques ? Quels sont les types d'erreurs que les élèves commettent le plus souvent dans la dictée française ? Lesquels d'entre les filles et les garçons réalisent des performances supérieures dans la dictée française ?

En relation avec les questions posées, nous formulons les hypothèses suivantes : le niveau actuel des performances des élèves des classes de 6^{ème} année des humanités pédagogiques serait faible. Le type d'erreurs le plus commis serait celui relatif à l'orthographe. Les filles présenteraient en dictée française des performances supérieures comparativement aux garçons. Ainsi, dans cette étude, nous poursuivons les objectifs ci-après : apprécier le niveau actuel des performances en dictée française chez les élèves des classes de 6^{ème} année des humanités pédagogiques ; identifier les types d'erreurs que l'on retrouve généralement dans les dictées des élèves et vérifier le niveau de performances en dictée française entre les filles et les garçons.

I. METHODOLOGIE

1.1.Méthode et techniques

Dans la réalisation de cette étude, nous avons recouru à la méthode d'enquête. Un texte de dictée de 90 mots au total nous a servi d'instrument pour apprécier le niveau de performance de nos sujets en dictée française. La technique de pourcentage nous a permis de procéder à de comparaisons des performances réalisées par les sujets de notre étude afin de tirer des conclusions.

1.2.Population et échantillon

Chauchat (1985), définit la population d'étude comme étant l'ensemble des individus auxquels s'applique l'étude. Pour Chevy (1962), la population ou l'univers d'enquête est une activité finie, délimitée dans l'espace et dans le temps à laquelle on s'intéresse tout particulièrement et sur laquelle on portera l'observation si l'enquête est exhaustive, et à laquelle on étendra la signification des résultats si l'enquête est partielle. Mucchielli (1971), de son côté écrit ceci en parlant de la population ; c'est un ensemble des groupes humains concernés par les objectifs de l'étude ou de l'enquête. Elle est aussi, un ensemble d'individus qui possèdent des caractéristiques communes à observer.

La population de cette investigation est constituée de tous les élèves de classes de 6^{ème} année des humanités pédagogiques de l'année scolaire 2018-2019 du Complexe Scolaire Notre Dame du Bon Secours (CSNDBS) et du Complexe Scolaire la Persévérance (CSP), deux écoles secondaires privées fonctionnant dans le quartier Bibwa dans la Commune de la N'sele à Kinshasa. Etant donné que cette population est finie, nous l'avons prise pour échantillon.

Tableau I : Echantillon des sujets selon l'école et le sexe

Variables		Fréquence	Pourcentage
Ecole	CSNDBS	24	49
	CSP	25	51
	Total	49	100
Sexe	Féminin	27	55,1
	Masculin	22	44,9
	Total	49	100

Source : Secrétariat des écoles

Légende :

- CSNDBS : Complexe Scolaire Notre Dame du Bon Secours
- CSP : Complexe Scolaire la Persévérance

Nous pouvons lire dans ce tableau que notre échantillon est composé de 49 sujets au total. Parmi les 49 sujets, 24 (49%) proviennent du Complexe Scolaire Notre Dame du Bon Secours (CSNDBS) et 25 (51%) du Complexe Scolaire la Persévérance (CSP). Dans cet ensemble, 27 sujets (55,1%) sont des filles et 22 sujets (44,9%) sont des garçons.

1.3. Instrument d'évaluation

Comme nous l'avons souligné plus haut, un texte de dictée comprenant 90 mots nous a permis d'évaluer le niveau de dictée des élèves et de constater les différents types qu'ils commettent dans la dictée française.

Une intervention rapide

Aujourd'hui, un compagnon de travail de papa s'est blessé. Il devait utiliser un nouveau produit. Malheureusement, il a mal compris les consignes de préparation écrites sur l'étiquette et n'a pas mélangé le produit avec de l'eau, comme il fallait le faire. En déplaçant la bouteille, quelques gouttes du produit sont tombées et l'ont brûlé sur la main. Heureusement, papa avait lu les conseils de sécurité et savait exactement quoi faire. Il a tout de suite aidé son compagnon et a pu lui éviter des blessures plus graves.

Le texte de notre évaluation est du niveau de la 4^{ème} année primaire et contient 90 mots au total (ce qui va nous conduire aux erreurs d'orthographe) tiré du Recueil de dictées de La Fondation PGL (Fondation Paul Gérin-Lajoie, 2013, 45). Dans ce texte, nous avons 18 mots pour lesquels l'élève doit bien accorder (ce qui va nous conduire aux erreurs de grammaire) et 24 mots relatifs à la conjugaison (ce qui va nous conduire aux erreurs de conjugaison). Nous avons choisi ce texte pour autant que les élèves des classes évaluées dans cette enquête, vont être après leur formation des humanités pédagogiques ; des enseignants dans les classes de l'école primaire. Il leur est donc reconnu la capacité de maîtriser l'écrit de tous les mots de ce niveau.

- Nous faisons remarquer que l'erreur de grammaire dans ce texte est celle relative à l'accord du mot selon le genre et le nombre. L'erreur de conjugaison est celle relative à tous les verbes contenus dans le texte ainsi qu'à leur accord en genre et nombre. L'erreur d'orthographe est celle qui est relative à la graphie du mot, qu'il soit un verbe ou non (tout mot mal écrit ou mal orthographié).

Chaque erreur ou faute est classée dans un type d'erreurs donné. Le tableau ci-dessous expose les erreurs probables attendues par élève et dans l'ensemble dans le cas où les sujets

écriraient mal tous les mots du texte. Dans le cas contraire, les nombres de mots bien écrits vont traduire la performance des sujets dans la dictée du texte et seront évalués en pourcentages.

Tableau II : Nombre d'erreurs probables attendues par élève et dans l'ensemble

Types d'erreurs	Nombre de sujets	Erreurs probables attendues/élève	Nombre d'erreurs probables attendues dans l'ensemble
Grammaire	49	18	882
Conjugaison	49	24	1176
Orthographe	49	90	4410
Total	49	132	6468

Ce tableau indique les situations suivantes :

- pour les types d'erreurs de grammaire ; si les 49 sujets écrivaient mal les 18 mots devant obéir aux accords grammaticaux, nous nous attendions à 18 erreurs par sujet et 882 erreurs dans l'ensemble.
- pour les types d'erreurs de conjugaison ; si les 49 sujets écrivaient mal les 24 mots devant obéir aux accords de conjugaison, nous nous attendions à 24 erreurs par sujet et 1176 erreurs dans l'ensemble.
- pour les types d'erreurs d'orthographe ; si les 49 sujets écrivaient mal les 90 mots du texte, nous nous attendions à 90 erreurs par sujet et 4410 erreurs dans l'ensemble. C'est donc à partir de ces probabilités d'erreurs attendues que nous allons évaluer les performances des sujets que nous avons touchés dans cette enquête.
- quand le nombre d'erreurs n'atteint pas 50%, nous parlerons d'une performance acceptable chez les sujets. Plus le nombre d'erreurs atteint 50% et plus, la performance des sujets devient faible.

II. RESULTATS

Les résultats sont présentés d'abord selon les types d'erreurs et ensuite, selon les types d'erreurs en rapport avec les écoles et le sexe des sujets.

2.1. Résultats globaux par types d'erreurs

Les résultats selon les types d'erreurs sont présentés globalement sans tenir compte des variables école et sexe pour tous les sujets dans le tableau III ci-dessous.

Tableau III : Performances globales par type d'erreurs attendues pour les deux écoles

Types d'erreurs	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Grammaire	483	54,8
Conjugaison	483	41,1
Orthographe	3139	71,2

Les résultats globaux contenus dans ce tableau que les 49 sujets de deux écoles de notre étude ont commis dans l'ensemble : 483 sur 882 attendues (soit 54,8%) des erreurs de grammaire ; 483 sur 1176 attendues (soit 41,1%) des erreurs de conjugaison et 3139 attendues (soit 71,1%) des erreurs d'orthographe.

On peut conclure que la performance des sujets de l'étude est tout de même bonne en ce qui concerne les règles relatives à la conjugaison. Les sujets de notre enquête ont réalisé une performance de l'ordre de plus 50% (soit 58,9%). Cette performance bien qu'acceptable, nous pousse à émettre de réserve pour une appréciation optimiste de la maîtrise des mots du texte de dictée en rapport avec la conjugaison étant donné que le texte qui leur a été soumis est d'un niveau inférieur par rapport à leurs classes actuelles. Les performances des sujets sont faibles pour ce qui concerne les erreurs de grammaire et d'orthographe par les élèves

ont commis des erreurs de l'ordre de plus de 50% ou plus. Au regard de tous ces résultats, nous constatons que dans l'ensemble, les performances de nos sujets sont faibles en dictée française.

Nous examinons dans le tableau ci-dessous les mêmes performances des sujets selon les écoles et le sexe.

2.2. Performances des sujets selon les types d'erreurs par école et par sexe

Le tableau IV ci-dessous reprend les résultats obtenus par nos sujets en termes de performances à la dictée que nous leur avons soumise.

Tableau IV : Performances des sujets selon les types d'erreurs par école et par sexe

Variables		Type d'erreurs	Nombre de sujets	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Ecole	CSNDBS	Grammaire	24	197	45,6
		Conjugaison	24	331	57,5
		Orthographe	24	799	37
	CSP	Grammaire	25	294	63,9
		Conjugaison	25	509	84,8
		Orthographe	25	1017	45,2
Sexe	Féminin	Grammaire	27	205	42,2
		Conjugaison	27	330	51
		Orthographe	27	1142	47
	Masculin	Grammaire	22	214	54,3
		Conjugaison	22	345	65,3
		Orthographe	22	1526	77,1

Les résultats contenus dans ce tableau renseignent qu'en rapport avec les écoles que le CSNDBS a réalisé une bonne performance parce que les élèves de cette école ont commis moins d'erreurs (37%) en orthographe et 45,6% en grammaire. Ils ont été moins performants en conjugaison dans laquelle le nombre d'erreurs dépasse 50% (soit 57,5%). Les sujets du CSP par contre, n'ont réalisé de bonnes performances qu'en orthographe dans laquelle, ils ont commis 45,2% d'erreurs. Ils ont commis des erreurs de plus de 60% en grammaire (63,9%) et en conjugaison (84,8%). Nous constatons donc que, selon les écoles dans l'ensemble, les sujets du CSNDBS ont réalisé des performances supérieures par rapport à ceux du CSP.

Les filles ont commis des erreurs de 42,2% en grammaire et de 47% en orthographe. Ces résultats traduisent qu'elles ont commis des bonnes performances de l'ordre de moins de plus 50%, ce qui est tout de même appréciable. Leur nombre d'erreurs en conjugaison a été supérieur à 50% (soit 51%), ce résultat traduit une performance faible. Chez les garçons par contre, les nombres d'erreurs commis de l'ordre de plus de 50% pour la grammaire (54,3%), la conjugaison (65,3%) et pour l'orthographe (77,1%). Ces résultats traduisent qu'ils ont réalisé des performances faibles parce que les nombres d'erreurs dépassent les 50%. Comparativement aux garçons, les résultats dénotent une supériorité dans la performance des filles.

III. DISCUSSION DES RESULTATS

L'enseignement ou la formation des jeunes est un exercice très difficile et exige des apprenants l'appropriation des compétences solides capables de leur permettre d'être en sécurité une fois dans la carrière. L'activité de la dictée est une activité pédagogique qui a un statut officiel dans les programmes d'enseignement de presque toutes les institutions au niveau primaire et secondaire. Nous nous attendons généralement à des produits finis qui

savent bien lire, bien écrire et capables de tenir une salle de classe. La dictée a pour objectif ultime le développement de la compétence orthographique chez les apprenants. Lorsque la formation a été bonne au primaire et secondaire, les sujets doivent être en mesure d'enseigner avec confiance et le système éducatif devrait dans ce cas-là, s'attendre à un enseignement de qualité qui se traduit généralement par des meilleures performances chez les apprenants. Les résultats de cette étude ont prouvé que la majorité de nos sujets ne sont pas performants en dictée française. Ces performances ne se sont pas présentées de la même manière selon les écoles.

Les filles ont réalisé une performance un peu supérieure par rapport aux garçons. Nous estimons que ces résultats traduisent la réalité actuelle du niveau de baisse de l'enseignement tant décriée aux niveaux de presque toutes les instances de la société. Ces sujets étant faibles en dictée française, ne donnent pas l'assurance d'enseigner avec maîtrise et dévouement au niveau primaire, fondement ou base de toutes les institutions d'enseignement.

Les résultats de l'étude, ont indiqué de manière particulière que les erreurs orthographiques éprouvées par la majorité des élèves expliquent clairement la complexité du système orthographique et qu'il faudrait amener les élèves pendant leur scolarité à une attention soutenue pour qu'ils ne tombent pas dans la démotivation pendant l'activité de la dictée. Ces résultats corroborent les conclusions de l'étude Merakchi et Tolba (2018) qui reconnaissent la complexité du système orthographique et sa capacité de démotivation chez les élèves pendant l'activité de la dictée. Nous pouvons affirmer avec réserve que, les résultats obtenus par nos sujets, sont la conséquence logique du niveau de qualification de leurs enseignants. Plus les enseignants sont faibles, plus les produits qu'ils vont former seront aussi faibles. Ceci rencontre les préoccupations de Riou et Brissaud (2021) et du Rapport de l'UNICEF de 2014. Riou et Brissaud affirment que les enseignants des classes les plus efficaces assurent un guidage progressif de la résolution des tâches d'écriture sous la dictée. Ils proposent à leurs élèves de réfléchir collectivement aux différentes graphies possibles, autrement dit négocient avec eux l'écriture des syllabes, des mots ou des phrases. Ils effectuent très majoritairement une correction immédiate des différentes propositions orthographiques, après chaque unité linguistique dictée. Lorsque le contexte de travail ne permet pas de fonctionner ainsi, en présence d'un double niveau par exemple, ils utilisent d'autres modalités.

Le Rapport de l'UNICEF (2014) a indiqué en son temps que si la situation de l'enseignement en RDC n'apparaît pas satisfaisante, c'est à cause des conditions actuelles dans lesquelles se trouvent l'enseignant et l'apprenant. Nous terminons cette discussion en reconnaissant que les résultats auxquels cette étude a abouti ne peuvent abusivement être généralisés à moins d'entreprendre une recherche beaucoup plus représentative de la population des élèves des humanités pédagogiques de Kinshasa.

CONCLUSION

La dictée est un outil important dans l'exercice scolaire parce qu'elle permet une bonne appropriation de l'orthographe chez les élèves. Les élèves inscrits aux humanités pédagogiques sont censés maîtriser l'orthographe étant donné qu'ils ont la lourde charge de former les élèves des écoles primaires.

Cependant, les résultats de cette étude indiquent que de manière générale, ces derniers ont un niveau faible d'acquisition de l'orthographe. Les filles présentent une faible supériorité par rapport aux garçons. Il serait donc utile d'accorder une importance pédagogique à la dictée pour permettre aux élèves d'asseoir l'orthographe afin d'éviter les erreurs constatées dans cette étude. Cela pourrait constituer une meilleure façon de lutter

contre la baisse de niveau d'enseignement en RDC, en général, et dans la Ville de Kinshasa, en particulier.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGOUJARD, A. (1994). *Savoir orthographier*. Paris : Hachette.
- BELALA, M. H. (2013). *L'orthographe dans les productions écrites des élèves de la 1ère année moyenne*. Constantine : Université Constantine 1. Mémoire de Master publié.
- CHAUCHAT, H., (1985). *L'enquête en psychosociologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- CHEVRY, G. (1962). *Pratique de l'enquête statistique*. Paris : PUF.
- Fishman, J.A. (1994). « The truth about language and culture ». In *International Journal of the Sociology of Language*. Vol.109, pp.83-96.
- La Fondation Paul Gérin-Lajoie (2013). *Recueil de dictées*. En ligne sur : <http://fondationpjl.ca/audio/dictee>.
- MAKOMO MAKITA, JC (2016). *Politique linguistique de la RDC, dispositions coloniales promotion du plurilinguisme, terrain, entrelangue*. Bukavu : ISP/Bukavu. Mémoire de licence non publié.
- MANESSE, D. (2007). *La dictée, résistance et avatars d'un exercice scolaire. Education et longue durée*. Caen : Presses universitaires de Caen.
- MUCCHIELLI, R. (1971). *Questionnaire d'enquête psychologie sociale*. Paris : ESF.
- MERAKCHI, S. & TOLBA, I. (2018). *La dictée au service du développement de la compétence orthographique en FLE : cas des élèves de 4^{ème} AP*. Oum El : Université Larbi Ben M'hidi-Oeb-. Mémoire de Master publié.
- PERRIN, K. & VENTURA, S. (2016). *L'orthographe : des représentations à son enseignement*. Lausanne : Haute école pédagogique. Mémoire de Master professionnel publié.
- RIOU, R. & BRISSAUD, C (2021). "La dictée au cours préparatoire, les conditions d'un enseignement efficace". Dans *Pratiques, -Linguistique, littérature, didactique-*, pp.191-192.
- UNICEF (2014). *République Démocratique du Congo. Rapport d'Etat du système éducatif. Pour une Éducation au Service de la Croissance et de la Paix*. Dakar : UNESCO - IIFE Pôle de Dakar.